



Humanitaire

Enjeux, pratiques, débats

28 | 2011

Sahel : danger de désert humanitaire ?

Les défis du terrorisme « glocal » : une nouvelle opportunité pour les ONG humanitaires occidentales de repenser leur modèle d'intervention

Jérôme Larché



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/humanitaire/1016>

ISBN : 978-2-918362-46-3

ISSN : 2105-2522

Éditeur

Médecins du Monde

Édition imprimée

Date de publication : 3 avril 2011

ISSN : 1624-4184

Référence électronique

Jérôme Larché, « Les défis du terrorisme « glocal » : une nouvelle opportunité pour les ONG humanitaires occidentales de repenser leur modèle d'intervention », *Humanitaire* [En ligne], 28 | 2011, mis en ligne le 20 juillet 2011, consulté le 24 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/1016>

Ce document a été généré automatiquement le 24 octobre 2022.

Tous droits réservés

Les défis du terrorisme « glocal » : une nouvelle opportunité pour les ONG humanitaires occidentales de repenser leur modèle d'intervention

Jérôme Larché

- 1 La mort récente de deux jeunes Français, dont un humanitaire, au Niger, a rappelé à ceux qui en doutaient que le Sahel, particulièrement la zone s'étendant du Burkina Faso au Niger en passant par le Mali et la Mauritanie, était devenu un terrain complexe et dangereux. Ce (pas si) nouveau terrorisme « glocal » s'applique également aux zones tribales pachtounes, à la frontière afghano-pakistanaise.
- 2 Il s'agit en effet d'un terrorisme se basant sur des dynamiques locales, tribales, faites d'alliances et de défections opportunistes, alimentées par des trafics d'armes, de drogue voire d'êtres humains, et de techniques de guérillas adaptées à chaque contexte, dans le désert sahélien comme dans les montagnes inhospitalières entourant la ligne Durand. Toutefois, la rhétorique utilisée par ces groupes terroristes, qu'ils soient *katibat* ou *taleban*, est celle du djihad global et leurs modalités de communication mêlent habilement techniques *high-tech* de l'information (internet, téléphones satellitaires), véhicules 4x4 transformés et pratiques ancestrales des porteurs de messages, indétectables par le renseignement électronique et satellitaires.
- 3 De Peshawar à Dera Adam Khel (au Pakistan), en passant par l'erg Ach-Chech à Nouakchott (en Mauritanie), ces nouveaux « sanctuaires » sont également marqués par une défiance, voire une menace directe, envers tout ce qui apparaît d'origine occidentale, et les ONG humanitaires occidentales, présentes souvent depuis des années et ayant tissé des liens forts avec les populations qui s'y trouvent, ont cru dans un premier temps qu'elles seraient épargnées par l'anathème djihadiste. La dure réalité les rattrape aujourd'hui et une adaptation de leur engagement opérationnel devient nécessaire, même s'il n'est pas seul garant de la sécurité.

- 4 Néanmoins, le danger serait de passer d'un extrême à l'autre, au risque de négliger les besoins croissants en termes d'accès aux soins, à l'éducation, ou de nutrition, des populations locales. Entre la paranoïa et la naïveté, il convient de cultiver la vigilance et l'intelligence. La posture à adopter est pourtant cruciale, devant être guidée par les valeurs de l'humanitaire (notamment l'indépendance et la neutralité) mais aussi par du pragmatisme, sans céder pour autant à une démagogie « anti-occidentale ». De tous temps, Occident et Orient ont interagi, avec leurs valeurs, leurs différences, mais aussi leurs richesses respectives. Les ONG humanitaires occidentales doivent tisser ce lien avec leurs sœurs orientales, dans de véritables partenariats, opérationnels comme financiers. Plutôt que de chercher à se « désoccidentaliser », il conviendrait peut-être d'œuvrer à changer le regard des autres en modifiant les pratiques, à enlever toute ambiguïté sur les objectifs envers les populations (comme cela persiste pourtant chez certaines grosses ONG ouvertement évangélistes), et accepter de ne plus être un modèle dominant mais un modèle parmi d'autres. L'enjeu de la sécurité n'est pas disjoint de ceux de l'acceptation et de la perception. Là encore, la paranoïa comme la naïveté ne sont pas de mise. Il existe des limites à l'acceptation mais en a-t-on réellement exploité toutes les facettes ? Dans les zones tribales du Pakistan comme en Afghanistan, l'acronyme « ONG » est devenu synonyme de compromission avec les forces militaires de l'OTAN, et plusieurs ONG médicales internationales se font désormais identifier comme « associations médicales », terminologie plus neutre et plus acceptable localement. En miroir, le terme « associations » renvoie aussi au statut initial de l'action humanitaire, et nous amène à réfléchir sur la trajectoire de professionnalisation (entre)prise depuis trente ans et des effets induits sur la perception. Infléchir plutôt que conquérir, proposer plutôt qu'imposer. Là encore, repenser à ce que fut l'humanitaire en Afghanistan dans les années 1980 n'est pas sans intérêt...
- 5 Avec un brin d'utopie, et sans vouloir revenir à une nostalgie impossible, il s'agit peut-être d'une occasion inespérée de redécouvrir l'« objet humanitaire » d'origine, celui d'une aventure humaine collective et pas d'un « *business* » où l'on fait carrière. Par leur histoire, leur expérience et leur savoir-faire, les ONG occidentales gardent un rôle dans ces nouveaux contextes, mais vont devoir faire le pari - encore plus qu'avant - des partenariats et des renforts de capacités aux sociétés civiles. « Réinventer l'occident »¹, dans sa réalité comme dans sa symbolique, me paraît plus pragmatique que désoccidentaliser. Notre identité occidentale est immuable mais ce que nous en faisons, cela, nous pouvons le changer.

NOTES

1. Titre d'un ouvrage de Hakim El Karoui, Éditions Flammarion, 2010.

RÉSUMÉS

Jérôme Larché est médecin, ancien membre du conseil d'administration de Médecins du Monde. La mort récente de deux jeunes Français, dont un humanitaire, au Niger, a rappelé à ceux qui en doutaient que le Sahel, particulièrement la zone s'étendant du Burkina Faso au Niger en passant par le Mali et la Mauritanie, était devenu un terrain complexe et dangereux. Ce (pas si) nouveau terrorisme « glocal » s'applique également aux zones tribales pachtounes, à la frontière afghano-pakistanaise.

INDEX

Mots-clés : Action humanitaire, Enjeux humanitaires, Relations internationales, Terrorisme

Index géographique : Niger, Sahel